

Manger local? «C'est clairement de la politique locale transdisciplinaire»



Pour le Docteur en sciences géographiques de l'ULiège, les Villes et Communes ont un rôle de levier essentiel à jouer dans le développement de la production alimentaire locale. – Photo ULiège

Docteur en sciences géographiques à l'ULiège, Pierre Ozer est aussi cofondateur de différentes coopératives pour produits locaux au sein de «la Ceinture aliment-terre liégeoise». Ce projet porté par des acteurs citoyens, économiques et culturels de la région liégeoise a mené une réflexion et mis en place un plan d'action pour que la part locale des biens alimentaires consommés en province de Liège augmente de manière significative. Selon lui, les communes ont un vrai rôle à jouer dans la mise en place de politiques qui permettent de développer le «produire local et le manger local».

Développer les initiatives pour développer une production alimentaire locale, est-ce vraiment au niveau communal que cela doit se faire?

Il y a un engouement citoyen sidérant par rapport à ces questions d'alimentation locale. J'étais présent au festival «Nourrir Liège» à la mi-mars (NDLR: une série de rencontres sur la transition alimentaire) et les cinq journées étaient complètes. On

voit aussi que les marchés de produits locaux et les circuits courts ont un succès toujours croissant. On voit aussi que de plus en plus de maraîchers s'installent dans le cadre Ceinture aliment-terre liégeoise. Dans les villes et communes il y a également de plus en plus d'associations à finalité sociale qui se créent dans le domaine de la production alimentaire et qui remettent des personnes précarisées dans le circuit actif. On le voit donc, il y a un réel intérêt de la part des citoyens et du tissu associatif local.

Mais pour développer cela, il faut des terrains dans un contexte d'accès à la terre difficile.

Liège, par exemple, réalise un cadastre des terres qui seraient disponibles. C'est typiquement le rôle que les communes peuvent avoir. Il faut aussi des espaces publics pour développer des marchés locaux et des infrastructures pour vendre et stocker les produits issus des circuits courts. Là aussi les communes ont un rôle à jouer, notamment en mettant des espaces à disposition de ces acteurs de la production alimentaire locale. Et ainsi répondre à une demande citoyenne.

Pour que la production alimentation locale se développe plus largement, ce n'est donc pas à un niveau supra local, régional voire national, que cela doit être impulser.

Non, c'est clairement de la politique locale transdisciplinaire. Il y a l'emploi, avec la création d'emplois par des maraîchers locaux; de l'économie locale avec la vente des produits et la création de marchés locaux; du social avec la création d'associations à finalité sociale et l'insertion socioprofessionnelle de personnes précarisées; c'est de l'éducation à la santé aussi.

L'éducation à la santé, une question de politique communale?

Oui, surtout par rapport à la petite enfance. La question de la santé via l'alimentation, surtout pour les plus jeunes, est au cœur des préoccupations citoyennes. Il y a d'ailleurs un débat politique sur la possibilité d'imposer aux écoles maternelles et aux crèches l'utilisation de produits bio et locaux. Liège l'envisage et si elle le fait, les autres communes suivront, car tous les citoyens voudront la même chose pour leurs enfants. On a donc, au niveau local, un levier extraordinaire en termes de contagion positive. Et c'est aussi clairement un choix politique qui peut être un levier de développement en termes de maraîchage localisé.

Mais le politique ne doit-il pas aussi s'emparer de cette question à un niveau plus large? À l'échelle de la Région par exemple?

Je pense qu'en vue des élections communales, la question de l'alimentation locale va interpeller bon nombre de citoyens. Et s'il y a quelque chose qui vient de la base,

c'est-à-dire des communes, cela devrait permettre d'impulser ensuite quelque chose plus largement, au niveau de la Région. On l'a vu là aussi avec la Ceinture aliment-terre liégeoise: cela s'est développé autour de Liège et puis cela s'est propagé dans le grand Liège, dans les communes voisines, à Verviers, etc. Et il y a également eu un soutien de la Province. On est donc passé du local au provincial et puis peut-être au régional.